

Rapport de résultats et d'impacts

« Le maraîchage, un espoir pour les femmes de Warsala »



Localisation	Région de Koulikoro, préfecture de Dioïla, commune de Guegneka, village de Warsala
Début du projet	Mars 2011
Durée du projet	11 mois
Objectif	Mettre en place une activité maraîchère rentable grâce à la mutualisation et à l'augmentation de la production maraîchère.
Nombre de bénéficiaires	150 membres de l'association Benkadi des femmes de Warsala et leur famille, soit 990 personnes.
Budget	10 652 €

1. Contexte général et justification du projet

a. Localisation du projet

Le projet se déroule à Warsala, commune de Guegneka, préfecture de Dioïla, dans la région de Koulikoro, au Mali. Le village se situe à 119km à l'est de la capitale Bamako et compte 990 habitants (501 femmes et 489 hommes).



b. Contexte du projet

A Warsala, comme dans la plupart des zones rurales maliennes, un certain nombre de problèmes entravent la bonne mise en œuvre d'activités maraîchères et démotivent les femmes. Il s'agissait donc d'apporter une réponse concrète aux difficultés suivantes :

- **L'absence de clôture :** A Warsala, l'élevage est pratiqué et pendant la saison sèche, les pâtures se font rares. Les plantations maraîchères non protégées sont alors ravagées par les animaux en quête de nourriture.
- **La question de l'eau :** Pendant la saison sèche, plus favorable au maraîchage (ensoleillement, chaleur...), il y a de graves problèmes d'approvisionnement en eau.
- **La pauvreté :** Les activités génératrices de revenu nécessitent des fonds pour se procurer certains matériaux essentiels au démarrage. Les outils et les semences de qualité sont chers et inaccessibles pour ces femmes aux faibles revenus.
- **L'insuffisance des connaissances techniques :** Les femmes manquent de compétences techniques et commerciales pour mener à bien le développement d'une activité maraîchère à l'échelle du groupe.

2. Objectif du projet

Le projet a pour objectifs globaux :

- de permettre aux femmes d'avoir des sources de revenus régulières et fiables.
- d'améliorer les conditions de vie de la communauté.
- de lutter contre la malnutrition.

La finalité du projet a été de mettre en place une activité maraîchère rentable grâce à la mutualisation et à l'augmentation de la production.

3. Les bénéficiaires

Les 150 membres de l'association Benkadi des femmes de Warsala¹ sont les bénéficiaires directes du projet même si actuellement seules 67 d'entre elles sont exploitantes à part entière.

Le développement de l'activité maraîchère aura des impacts positifs sur les conditions de vie des familles, et les 990 habitants du village bénéficieront des répercussions de cette initiative.

¹ Nos collègues maliens avaient l'habitude de désigner l'association par son nom usuel, « tegereni » signifiant en dialecte local « mise en commun, tontine » ; néanmoins, le vrai nom de l'association est celui indiqué ci-dessus.

4. Activités réalisées

Comme pour l'ensemble des projets menés en collaboration avec notre partenaire BØRNEfonden Mali, des rencontres ont été organisées pour informer l'ensemble des bénéficiaires sur le projet et les impliquer dans sa mise en œuvre.

Un appel d'offre a été lancé auprès des entreprises spécialisées dans l'aménagement de jardins maraîchers, et deux contrats ont été signés avec l'entreprise sélectionnée, Bekayé Coumaré ; le premier concernait le forage des puits et le deuxième était relatif à l'installation d'une barrière couvrant le périmètre du jardin maraîcher.

Le chef de village a donné des terres aux femmes afin qu'elles puissent les exploiter pour leur activité. Parallèlement, une étude de faisabilité a permis de déterminer précisément le meilleur site pour implanter le jardin et les puits. Le site choisi pour le maraîchage est l'une des zones du village les plus fournies en eau. Il s'étend sur 1 hectare.

L'emplacement du jardin maraîcher a ensuite été débroussaillé et déboisé par les femmes de l'association avec l'aide des hommes du village.

Des arbres seront bientôt plantés aux abords du jardin maraîcher afin d'en délimiter clairement le périmètre. Ces plantations s'effectuent généralement en période hivernale, dans le cas du Mali elles se feront en août - septembre 2012.



Arrivée sur la zone du jardin maraîcher

4.1. Construction de la clôture :



Une clôture d'un hectare a été construite à l'aide de matériaux durables tout autour du site d'implantation du jardin maraîcher. Les cultures sont ainsi protégées des dégâts causés par les animaux.

4.2. Forage des puits :

Huit puits ont été creusés jusqu'à ce que l'eau des nappes phréatiques soit atteinte. Toutefois, 4 de ces puits ont dû être creusés plus profondément car si les équipes de terrain ont atteint l'eau du fait de la saison des pluies (qui avait fait remonter le niveau de la nappe phréatique), il a fallu s'assurer que l'eau soit également disponible en saison sèche.

L'entrepreneur a également réalisé la margelle du puits en ciment, ainsi que le couvercle et les poteaux métalliques. Un système de poulie a été installé pour faciliter le remplissage des puisettes.

4.3. L'achat des semences et des intrants :

Les semences et intrants ont été achetés. Les semences ont été sélectionnées en fonction de la date prévue pour le démarrage des activités de maraîchage, afin d'optimiser les rendements agricoles. Deux critères rentraient également en ligne de compte dans le choix des semences : l'amélioration de la nutrition des familles et les perspectives d'augmentation des revenus.

Les femmes de l'association Benkadi sont aidées par un agriculteur local dit « producteur relai ». De même, Bakary Mariko, Conseiller Aux Familles en Activités Génératrices de Revenus (CAF en AGR) de BØRNEfonden Mali sur le terrain, les aide dans la gestion technique du jardin maraîcher. Ces derniers ont notamment été chargés de les épauler dans le transport des semences et intrants, et de les conseiller sur l'épandage de ces matières.

4.4. L'achat du matériel :

Du matériel et des équipements (brouettes, arrosoirs, ...) pour l'activité de maraîchage ont été achetés et distribués à chacune des femmes prenant part à l'activité maraîchère.

Les femmes se relaient matin et soir pour l'arrosage des cultures. Elles doivent se munir de leur matériel à chaque fois qu'elles se rendent sur le site car celui-ci est un peu éloigné du village, et elles ne peuvent se permettre de laisser les outils sur place, au risque de se les faire voler.



Des équipements neufs ont été mis à la disposition des femmes.

4.5. La formation des bénéficiaires :

L'approche de formation en maraîchage développée par BØRNEfonden Mali repose sur 3 piliers : une programmation assistée, une planification assistée et une exécution assistée des activités de maraîchage avec les exploitantes agricoles. La formation a ainsi été dispensée par le conseiller au programme (de BØRNEfonden Mali) chargé des AGR, Joseph Diassana et son correspondant sur le terrain, Bakary Mariko.

La formation a ainsi porté sur les points suivants :

- Les techniques de préparation des sols (importance du repos des sols et de la rotation des cultures...);
 - Le parcellement et la répartition des parcelles entre les bénéficiaires (parcelles mono-cultures préférables en général) ;
 - Les types et la qualité des différents fumiers organiques ;
 - La confection des planches permettant de délimiter chaque parcelle ;
Chaque planche de terre, mesurant 1m sur 10m, a été conçue afin de permettre un bénéfice minimal de 5000FCFA par campagne de récolte.
 - La présentation des semences et leur mode de culture (semis direct ou pépinière) ;
 - Les techniques d'élevage des plantes en pépinières ;
 - Les insecticides et le mode d'utilisation des produits phytosanitaires ;
 - Le repiquage des plants ;
 - La détection des maladies pouvant entraver les cultures ;
 - Les techniques de traitement des plants avec les différents produits ;
 - L'appréciation de la maturité et les techniques de récolte des fruits et légumes ;
 - L'appui et l'orientation des femmes pour la vente des récoltes ;
- Les exploitantes sont libres de fixer le prix de vente de leurs produits mais sont renseignées sur les prix couramment appliqués et conseillées afin d'éviter qu'elles ne bradent leur production. Elles sont également formées aux meilleures méthodes permettant la valorisation de leurs cultures lors de la vente (répartition stratégique des vendeuses et des étalages de produits, étalage de la vente sur différentes saisons afin de garantir un approvisionnement continu des marchés...)

5. Résultats

Ce projet a ainsi permis de mettre en place un jardin maraîcher à Warsala en développant les activités ci-dessous :

- Une clôture délimite et protège le jardin ;
- 8 puits traditionnels ont été construits dans l'enceinte du jardin et permettent l'approvisionnement des cultures en eau ;
- Les bénéficiaires sont équipées en outils de jardinage ;
- Des semences et des fertilisants ont été achetés afin de démarrer les activités du jardin maraîcher ;
- Les bénéficiaires du jardin maraîcher ont été formées aux techniques de vente et de jardinage.
- Une pépinière a été mise en place et permet de préparer les pousses de légumes avant l'ensemencement.

5.1. Premières récoltes :

Les premières récoltes issues du jardin maraîcher ont déjà eu lieu en début d'année et ont été en grande majorité vendues. Néanmoins, les femmes gardent souvent pour leur alimentation une partie de leur récolte en feuilles d'oignons et de choux, mets très prisés dans leur communauté.

Les bons résultats de la 1^{ère} campagne de récolte ont alors permis de générer des fonds et ainsi de démarrer de nouvelles plantations, organisées de manière rotative afin de ne pas épuiser la terre.



Début mai, les exploitantes ont mis en pépinière des graines de poivrons et de piment.

Aujourd'hui, le gombo et les poivrons sont en terre. Le piment est prêt à être repiqué et les prochaines récoltes auront lieu d'ici 3 mois.

5.2. Vente des récoltes :

Suite à la première campagne de récolte, les exploitantes ont pu vendre une majorité des légumes récoltés et ainsi dégager un bénéfice dès les premiers mois d'exploitation du périmètre maraîcher.

Pour information, les récoltes ont été vendues aux prix suivants (100FCFA = environ 15 cts d'€).

- **Le chou** : entre 100 FCFA pièce (pour les petits) et 300 FCFA pièce pour les plus gros.
- **Le panier de 30kg de tomates** : entre 4 500FCFA et 8 000FCFA selon la saison.
- **Le kilo d'échalotes** : entre 150FCFA et 400FCFA selon la saison.
- **Le kilo de gros oignons** : entre 200 FCFA et 250 FCFA en fonction de la disponibilité sur le marché.
- **Le kilo d'haricots verts** : 400 FCFA. Pour information, après une seule journée de récolte, une des exploitante a pu vendre jusqu'à 30 kilos d'haricots verts.
- **Laitues** : 3 pieds pour 50 FCFA ou 4 pieds pour 100FCFA selon la saison.

6. Difficultés rencontrées

La difficulté principale rencontrée lors de la mise en œuvre de ce projet a été l'approvisionnement en eau. Au début du projet, 4 puits étaient concernés par un problème d'insuffisance en eau. Le prestataire technique a alors eu à creuser plus profondément afin d'accéder aux nappes phréatiques les plus éloignées. Le problème est désormais résolu et tous les puits permettent un accès facile à l'eau même en dehors de la saison des pluies.

La construction du préau, évoqué dans le rapport intermédiaire et qui permettrait d'abriter les enfants en bas âge dont les mamans sont occupées aux activités de maraîchage, devrait avoir lieu dans les prochains mois. En effet, son budget a été approuvé par le bureau national de BØRNEfonden Mali en février ; le démarrage effectif des activités devait débuter en mars mais cela a coïncidé avec le début des événements au Mali. La construction du préau a donc été reportée et devrait avoir lieu d'ici peu, la région de Koulikoro n'étant pas troublée par les événements ayant lieu au nord du pays.

7. Pérennité

7.1. Mise en place d'un comité de gestion et d'une cotisation aux frais de fonctionnement.

Les femmes de Warsala, membres de l'association Benkadi élisent annuellement un comité de gestion, composé de 5 à 7 femmes, et chargé de gérer les ressources de l'association. Cependant, les femmes de l'association décident ensemble du montant fixe à verser par chaque exploitante après campagne.

Après chaque campagne et indépendamment du bénéfice réalisé, chaque femme reverse 4 000 FCFA à l'association (montant calculé sur le coût de fonctionnement du jardin maraîcher). Ces contributions sont alors placées sur un compte spécifique faisant office de caisse commune utilisée pour l'entretien du jardin et l'achat de nouvelles semences.

7.2. Vers un agrandissement du périmètre maraîcher.

A l'heure actuelle, le périmètre maraîcher de Warsala, d'une superficie d'un hectare, peut accueillir 70 femmes. 67 femmes avaient été sélectionnées parmi les 150 membres de l'association, en fonction de leurs capacités et de leur envie de s'investir dans ce projet.

BØRNEfonden Mali explique aujourd'hui qu'au vu des bons résultats des exploitantes et de leur motivation à faire tourner ce jardin, il pourra être envisagé d'agrandir le périmètre du jardin afin de permettre à plus de femmes de mener à bien une activité génératrice de revenus.

7.3. BØRNEfonden Mali, un appui lors du développement de nouvelles cultures.

Dans le cas d'une nouvelle plantation (ex : pommes de terre ...), les exploitantes agricoles sont épaulées et formées par l'équipe de BØRNEfonden Mali afin d'avoir toutes les clés leur permettant de mener à bien cette nouvelle culture.

7.4. Une activité qui génère des revenus tout au long de l'année.

Les exploitantes se fixent un objectif de 3 campagnes de récolte par an (sachant qu'entre la récolte et la plantation d'un nouveau légume, il faut laisser quelques semaines afin de préparer la terre). De ce fait, les femmes assurent une production annuelle, répartie en 3 périodes de récolte et de vente.

7.5. Une activité qui aide à la sédentarisation des populations.

Cette activité maraîchère permet également de fixer les femmes du village sur le village ; nombre d'entre elles partaient avant travailler au loin. Cette nouvelle activité leur permet alors de se sédentariser et d'avoir des revenus sans avoir à quitter leur famille pendant longtemps.

8. Budget

ACTIVITES	Budget initial		Budget final	
	FCFA	Euros	FCFA	Euros
Activité 1. Identification du site	50 000	76	0	0
Activité 2. Construction d'une clôture (matériel + transport)	1 330 500	2 028	1 797 500	2 740
Activité 3. Forage des 8 puits	2 588 000	3 945	2 290 000	3 491
Activité 4. Achat et acheminement de matériel	1 021 500	1 557	656 650	1 001
Activité 4.1. Outils de maraîchage	581 500	886	225 000	343
Activité 4.2. Semences	117 000	178	173 150	264
Activité 4.3. Compost et fumier	198 000	302	258 500	394
Activité 4.4. Acheminement	125 000	191	0	0
Activité 5. Expertise externe	50 000	76	0	0
Activité 6. Supervision et contrôle de terrain	550 000	838	838 504	1 278
Frais bancaires			6 583	10
TOTAL	5 590 000	8 522	5 589 237	8 521

Taux de change FCFA / € = 655,957

Par rapport au budget initial du projet (hors frais UEPLM), il n'y a pas de changement quant au budget final. Néanmoins, même si le montant est équivalent, la répartition selon les postes a été réajustée en fonction des besoins et des arrangements qui ont pu être faits avec le partenaire.

En effet, dans la proposition initiale, le budget avait été construit sur la proposition financière de l'entreprise Becodi SARL. Finalement, l'entreprise Bekayé Coumaré a proposé un devis plus intéressant et a donc été sélectionnée. D'autre part, notre partenaire BØRNEfonden Mali a pu noter que leur travail été de très bonne qualité.

Lors de l'écriture du projet en 2010, BØRNEfonden Mali avait pour habitude de travailler, lors des projets de maraîchage, avec un technicien externe spécialisé en agriculture. A l'exécution du projet un an après, l'équipe locale de BØRNEfonden Mali s'est agrandie et compte dans chaque Unité de Développement un CAF en AGR et un point focal AGR, supervisés au niveau national par Joseph Diassana, conseiller de BØRNEfonden Mali quant aux questions relatives aux AGR. Dès lors, les activités 1 (identification du site) et 5 (expertise externe) ont pu être menées par le personnel de BØRNEfonden Mali, dont les compétences en termes d'AGR et de maraîchage ont été renforcées au fil des années.

L'activité 4.4 (acheminement du matériel) a également pu être réalisée par l'équipe de BØRNEfonden Mali. En effet, tous les achats ont été livrés à Bamako et ont été progressivement acheminés par Joseph Diassana et Alhousseyni Morba (directeur des programmes à BØRNEfonden Mali) au cours de leurs différentes missions à Warsala et dans les villages voisins. Les fonds ainsi économisés ont été réinvestis sur d'autres postes.

De plus, l'Unité de Développement a participé financièrement au projet en fournissant des outils de maraîchage aux exploitantes du jardin maraîcher, expliquant ainsi les différences de montant concernant l'activité 4.1 du budget.

9. Remerciements

Nous remercions une nouvelle fois l'ensemble des donateurs qui ont participé au financement de ce projet, notamment la fondation Lemarchand et la fondation Caritas.

Du fait de la situation au Mali, nos collègues ne nous ont pas encore envoyé de nouvelles photos ; néanmoins, celles-ci devraient nous parvenir d'ici peu et nous ne manquerons pas de vous renvoyer ce rapport avec les photos actualisées.

10. Témoignages



Sita Bissan, bénéficiaire de Warsala

« L'obtention du jardin maraîcher nous a beaucoup aidées. Auparavant, pour avoir des revenus, on faisait la coupe du bois pour produire du charbon que nous vendions. Aujourd'hui, les 67 femmes de l'association ont comme activité principale le maraîchage.

Pour ma part, j'ai produit de l'oignon, de la tomate et du haricot vert. J'en ai consommé et j'ai obtenu plus de 100.000 Fcfa comme recettes de mes ventes pour cette première phase de 3 mois. »

« Le jardin est venu soulager les femmes de Warsala. Depuis son avènement, les femmes sont plus heureuses car elles peuvent s'adonner à une activité réellement lucrative.

En outre, la solidarité a été renforcée entre nous car nous travaillons sur le même espace et nous communiquons beaucoup.

Moi aussi j'ai fait des tomates, des oignons et des haricots verts. Ces légumes ont non seulement permis d'améliorer l'alimentation de la famille, mais aussi de générer des revenus à hauteur de 85.000 Fcfa. »



Fatoumata Mété, bénéficiaire de Warsala